

1743

La Chapelle de la Giolais

en Dourdain



Bulletin paroissial Dourdain mai 1957

A- Le contexte de son édification

Dans la première moitié du 18^e siècle l'emprise de l'église sur les paroissiens était très importante. Ainsi comme partout ailleurs ceux de Dourdain allaient fréquemment en processions, parfois assez loin. Dans le pouillé historique de l'archevêché de Rennes à l'article Izé¹ on apprend qu'en 1734 ils allaient en procession, ainsi que ceux de Livré et d'Izé, à la fête de la Visitation, jusqu'à la chapelle de Notre Dame de Bon secours² en Izé « *et il s'y disait ce jour là jusqu'à dix messes* ».

Au cours des années précédant 1743 le climat à Dourdain et alentours est très défavorable : « *aux rigueurs de l'hiver succède la sécheresse de l'été, qui culmine en 1742. Des pèlerinages et des prières publiques s'organisent pour demander la pluie ; les paroisses d'Izé, de Dourdain et de Livré vont ainsi prier ensemble à la chapelle de Notre-Dame-de-Bon-Secours. Cette sécheresse se poursuit en 1743.* »³

Le recteur de Livré ajoute des notes météorologiques à ce sujet dans les registres paroissiaux de Livré :

1740 « *Cette année l'hyver fut fort rude et long, le froid commença le jour des Roys et finit que le 4 de mars* ».

1742 « *Cette année la sécheresse fut fort longue, et on fist plusieurs fois des prières publiques pour obtenir de la pluye. Les paroisse d'Yzé, Dourdain et Livré allèrent deux fois à la Chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours.* »

1743 « *Cette année il ne tomba point de pluye pendant 3 mois* ».

Du coté de la mortalité le nombre des inhumations à Dourdain sur cette période montre des pics en 1739, 1741 et 1742, années précédant de peu l'érection de la chapelle :

1734	1735	1736	1737	1738	1739	1740	1741	1742	1743	1744	1746
10	7	18	18	18	50	14	47	37	18	25	13

¹ Tome IV page 748

² Autrefois appelée « Notre Dame de la Moisson »

³ Christine Chapalain-Nougaret : « Misère et assistance dans le pays de Rennes au XVIII^e siècle. Ed cid. Page 74.

Lors des années de pics de décès les prêtres de Dourdain ne mentionnent aucune cause dans leurs registres paroissiaux. Le recteur de Livré quand à lui révèle une épidémie de « *dissenterie* » en 1739 qui décima « *119 personnes grands et petits* » et il précise que « *en 1740 Monseigneur de Vauréal permist de manger de la viande pendant le caresme, 3 jours la semmenne, à cause de la dissenterie de l'année 1739.* »

Ces évènements participent évidemment de la volonté paroissiale de faire construire cette chapelle, comme un appel à l'aide si l'on se réfère à son invocation « *...de toutes aides* » et en prenant également en compte la distance importante entre l'église de Dourdain et la Chapelle de Bon-Secours à Izé ; parcours effectué à pieds par des chemins ou routes sommaires.

Après 1743 par trois fois le recteur de Livré ne mentionne plus les paroissiens de Dourdain pour les accompagner à Bon-Secours avec ceux d'Yzé. (1745, 1756, 1757).

B- Construction de la chapelle

Ainsi en mai 1743 à l'initiative de Louis Fontaine⁴ recteur de la paroisse de Dourdain les membres du Général ou Fabrique représentants les paroissiens de Dourdain décident de l'édification d'une chapelle dédiée à la Saint Vierge : « **Notre dame de toutes aides** ». Celle-ci sera construite à l'ouest du bourg de Dourdain sur un terrain faisant partie des « communs », dénommé « *le Patis de la Giollais* » et sur lequel existe déjà une croix⁵ en granit. Une notice sur la chapelle dans le livre de paroisse de Dourdain précise : « *le terrain appelé le patis de la Giolais avait été donné à Mr Fontaine ou mieux au Général de la paroisse de Dourdain par madame de la Celle de Chateaubourg, du Plessis Pilet* ». Nous n'avons pas d'autre document attestant de ceci.

Etant à l'initiative des paroissiens la chapelle sera dite « frairienne ». Le recteur abandonne les ressources qui seront affectées à la chapelle, en retour

⁴ Originaire de Bazouges la Pérouse. Recteur de Dourdain du 17 avril 1730 jusqu'à son décès le 17 décembre 1758 âgé de 59 ans. (Pouillé Hist. Archevêché de Renens T.IV page 545).

⁵ Banéat, le département d'Ille et Vilaine 1927 1929,, article Dourdain : « à 800 m du bourg devant une haute croix octogonale en granit posée sur un emmarchement »

le Général entretiendra la chapelle et procédera aux réparations nécessaires en dedans comme en dehors.

La motivation de cette construction est donc « *l'utilité des processions* », tel que consigné dans un extrait d'une délibération du Général de la paroisse en date du 12 mai 1743 conservé aux archives départementales d'Ille & Vilaine⁶ :

« Extrait du Registre des deliberations de la paroisse de dourdain de l'an 1743 ou est écrit ce qui suit »

« L'an mil sept cent quarante trois le dimanche douze may en la sacristie de la paroisse de dourdain, le general de lad paroisse assemblé led jour en corps politique après le son de la cloche suivant l'indication faite de lad assemblée Dimanche dernier, ont entrés en lad sacristie missire Louis fontaine S. recteur de lad paroisse, Jan ory du bas plessix, Jan Gieu de la rehaitaye, nicolas duclos sr de la bourgonnière, Jan Coquelin, yves Baudyn Pierre Chaillou, Pierre Gerard, Guillaume Gieu, Guillaume Mallecot, Ollivier turban, paul desbin, françois Chesnaye, marq Bouessay, Jean Menager , et autres principaux habitants et deliberants de lad paroisse.

Lesquels deberants sur la Remontrance faite par led recteur pour et au sujet de l'Ediffication d'une Chapelle, à la devotion des paroissiens et pour l'utilité des processions ont unanimement consenti et consentent faisant agissant et garantissant pour le general de lad paroisse qu'il en soit Ediffié une dans le patis de la giollais de la mesme paroisse sur la Route du bourg de dourdain au village de la Chapronnaye bastie de pierre et couverte d'ardoize ornée d'un autel ou sera exposé l'image de notre dame de toutes aides.

En conséquence duquel consentement led sieur Recteur a présentement renoncé et renonce faisant pour luy et successeurs aux oblations et offrandes qui seront faites a lad chapelle. Ce faisant led General s'est obligé et s'oblige de l'entretenir de toutes réparaôn en dehors et en dedans propres pour y cellebrer la sainte messe a perpetuitté sous l'agrement Lillustricime et Reverandissime evesque de Rennes ou de Messieurs les grands viccaires ou official General. Parceque lesd oblaôns seront a perpetuitté percües par les

⁶ AD35 : 2 G 105 8

tresoriers en charge de chasque année, dont ils tiendront compte avec celuy de l'Eglise au premier requisitoire dud sieur recteouro successeurs dont il sera rapporté acte et fait mention d'iceux sur le présent registre. Fait et arrêté en la sacristie de lad paroisse de dourdain le dimanche douze mai mil sept cent quarante trois sur les sing dud sieur recteur, de nicolas Duclos, guillaume mallecot, Jan ory, guill- Gieu, Pierre Gerard, marq Bouessay, Jan mesnager, de joseph trotard pour pierre chaillou, de pierre guillou pour ollivier turban, de jan coutard pour Jan Gieu, de paul thomas pour paul desbin, de mi-re rené niveleau pour Yves baudy, et de Jan Coquelin, ainsy signé sur le registre relaissé aux archives fontaine recteur de dourdain, Duclos, G :mallecot. P ;guillou, jan ory G :Gieu G :Gerard, marq bouessay, mathurin traver, n :falaize Jan avril, J : Coutard. R :niveleau Paul thomas. P :desbin, Jan Coquelin.

Present extrait tiré de dessus le registre des délibérations de la paroisse de dourdain par moy recteur soussigné pour servir devant Monseigneur L'évesque ou led Sous Viccaire General Led jour et an que devant

Fontaine # Et de dourdain

*

L'autorisation de la construction de la chapelle est demandée à « l' Ordinaire », c'est-à-dire l'évêché. Autorisation accordée en date du 18 mai 1743 :

« Nous en conséquence de la soumission contenue dans la délibération du General de Dourdain et des conditions y référées tant de la part du sr recteur, que du dit general permettons la batie d'une chapelle dans le petit cimetièrre pour y servant après la construction, de commettre pour en rapporter etat et proces verbal et en faire ensuite la bénédiction, et permettre d'y celebrer la ste messe, s'il est jugé convenable. A rennes

Le 18^e may 1743 De Guersant »⁷

*

⁷ AD35 : 2 G 105 8. L'autorisation de l'évêché du 18 mai est inscrite dans le marge de la copie « extrait de la délibération du 12 mai 1743 »

Nous avons peu d'informations sur la mise en œuvre de la construction, soit de contrats notariés de travaux à effectuer ou de quittances de paiement, pour cause d'archives parcellaires, sauf ces quelques informations provenant des comptes des trésoriers :

« La figure, et les chassis des fenestres pour la chapelle de la Giollais quil a gracieusement donné cy129 #

De trente deux livres qu'il a payé pour deux mille deux cents tuiles, pour paver lad chapelle qui son actuellement achettées à rennes suivant la quittance à représenter cy.....32 #

C – Réception et bénédiction de la chapelle

Le 29 octobre 1743, la construction étant terminée, le recteur Fontaine accompagné de Gilles Bicheux recteur de Livré sur Changeon comme adjoint, sur ordre de l'évêché – commission du 23 octobre - procède à une « réception définitive » des travaux de la chapelle. Ceci est consigné par procès verbal, ce qui nous donne une description précise de l'intérieur et de l'extérieur du bâtiment.

Ensuite le recteur Fontaine procède à la bénédiction de la chapelle et y célèbre une messe : « ... le très saint sacrifice de la messe ...» devant les paroissiens de Dourdain.

« Procès verbal de la chapelle de dourdain batie par les paroissiens dans le patis ou commun de la giollais en 1743. Dourdain »

« Nous Missire Louis fontaine Recteur de la paroisse de dourdain Eveché de rennes, aiant avec nous pour ajoint Mre gilles bicheux prestre recteur de la paroisse de Livré, certifions nous etre ce jour vingt et neuf octobre mil sept cent quarante trois, aux fins de la commission nous decernée par monsieur de la borderie l'un des grands vicaires genereaux de son excellence monseigneur levèque de rennes, en datte du vingt trois de ce mois de luy signée, transportés a une chapelle nouvellement edifiée au Commun de la giollais avis la croix de pierre.

Ou etans arrivés, après avoir fait le tour de lad chapelle, avons remarqué quelle contient de long vingt et huit pieds de dehors et de large vingt pieds, et de haut dix pieds, quelle est bâtie de murs de pierre, couverte d'ardoise, décorée de deux croix de pierre de taille sur la superficie des deux pignons, dont l'un est tourné au levant, et l'autre au couchant, quelle a deux fenêtrés une de chaque côté de deux pieds de largeur et de trois de hauteur, avec trois barres de fer à chaque des fenêtrés, et quelles sont garnies de vitraux et chassis dormants, que la grande porte est avisagée au couchant, l'autre fermant de clef au midy, et quau pignon du couchant il y a une petite niche en dehors ou est placée limage de la Ste vierge.

Ensuite sommes entrés dans la ditte chapelle ou nous avons remarqués et vu un bénitier a chaque porte, quelle est levassée et blanchie , décorée aux quatre coins aux portes et aux fenestres de fausses tailles, quelle est ceintrée et doünée, qu'il y a un autel au pignon du levant dont la table est de trois pieds de hauteur, et de six de longueur avec une contretable ormée dune croix de malte de différentes couleurs a la colle, deux crédances aux cotés dud autel aussi ornées de chaque une croix de malte, au milieu duquel autel il y a un cul de lampe et niche dans laquelle est placée limage de notre damme de toutes aides de la hauteur de trois pieds, que ledit autel est de dix pieds de hauteur au pied duquel il y a un marche pieds de trois pieds et demi d elargeur sur six de longueur, qu'il y a sur ledit autel un crucifix et une pierre Sacrée, des cartes et un missel trois nappes un amy une aube, une ceinture, une chasuble garnie, de tout quoy nous avons raporté le présent procès verbal pour être déposé au secretariat aux fins de la commission prdattée le tout en présence de notre ajoint et des soussignants.

Après quoy nous avons procede a la benediction de la ditte chapelle et depandance conformément au rituel romain et y avons ensuite celebre le très saint Sacrifice de la messe le peuple assemblé ce dit jour vingt et neuf octobre mil sept cent quarante et trois.

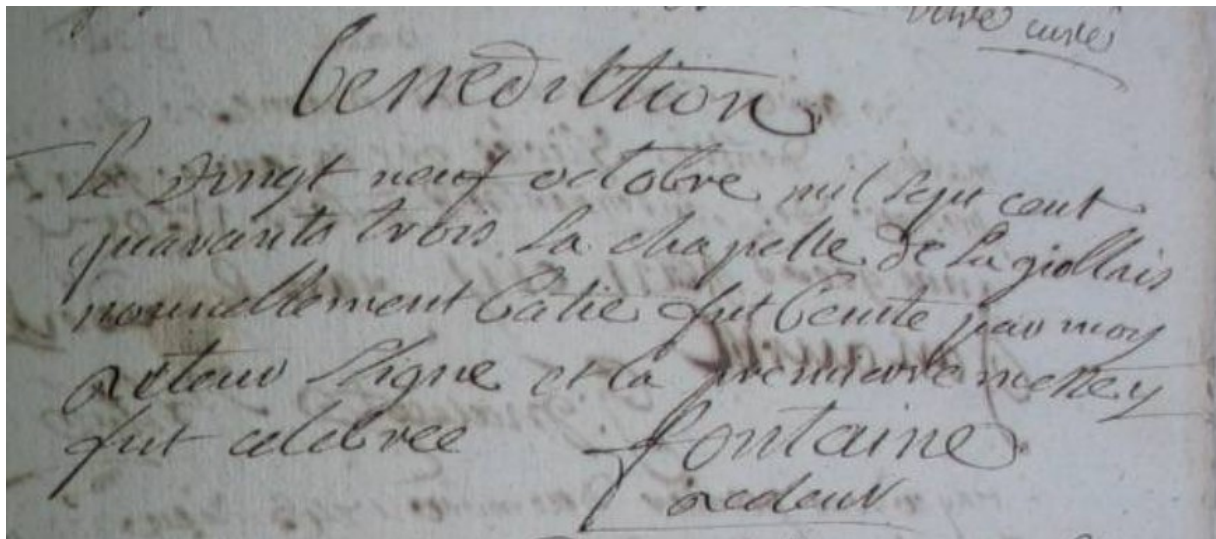
G :Bicheux Rec : de Livré

De lamotte Geffrad de la teillaye

Baudouïn ptre Baudouïn ch Me recteur de la bouëxière

Villerays Gobil ptre Mallecot# Vitré ptre curé

Fontaine ## rt de dourdain



Registre BMS paroisse de Dourdain – Archives de la commune – AD35 : Thot35

Il restait cependant quelques finitions pour terminer la construction. Ainsi une quittance du 16 novembre 1749 « j'ay ce iour recu de monsieur le recteur la somme de quinze livres douze sol qui est pour avoir Donnelé la chapelle de la giollais dont ie le quitte à dourdain ce caize novambre Mil sept cent quarante et neuf Jean Chauvin# cy 15# 12 s » « depuis j'ai payé pour du clou fait et pris a trente sols le milier deut livres dix sols »⁸.

⁸ AD35 : Livres de comptes de la paroisse de Dourdain.

D- Sous et après la Révolution Française

Dourdain fut attaqué par les chouans en 1796. Alors qu'il était poursuivi par les vendéens le général Hoche aurait caché de l'argent près de cette chapelle. Il fut suivant une chronique aperçu par une personne de Dourdain qui s'empara du trésor⁹.

C'est vraisemblablement à la suite de la révolution que la chapelle et le pâtis sont devenus propriété communale, peut être comme bien ecclésiastique¹⁰ mais nous n'avons pas les actes qui le justifierai.

Ainsi la chapelle de la Giollais apparait sur le plan Napoléonien de la commune de Dourdain de 1827, section B1 dite de la Chaperonnais :



Et est référencée dans la matrice de 1828 sous le n° cadastral n° 157 section B1 :

« Dourdain La Cne [commune] N° 157 du plan chapelle de la Giollais Bt et Patis, contenance 7, 80. Chapelle non imposable »¹¹

⁹ AD35 fond Joseph des Bouillons, article Dourdain.

¹⁰ Décret du 2 novembre 1789

¹¹ AD35 : Thot Cadastre Napoléonien 3 P 900

Sur la matrice de 1828 à 1913 la chapelle de la Giollais est toujours propriété de la commune de Dourdain, de même que sur la matrice de 1914 à 1941.

*

Dans une enquête de 1835 à la demande de l'évêque de Rennes, à la question quelles sont les chapelles de la Paroisse dans lesquelles on a permission de dire la Sainte Messe ? Réponse de l'abbé Jeusset : « *une chapelle sous l'invocation de la Sainte Vierge* ». ¹²

E- Changement d'invocation

Nous ne savons pas à quelle période la chapelle changea d'invocation pour devenir « **Notre dame des sept douleurs** ». Ceci eut lieu au 19^e siècle.

Le dimanche des sept douleurs dans la liturgie catholique est fixé le 15 septembre. On y célèbre la compassion de Marie au pied de la croix, ce qui « *nous rappelle la peine des hommes et l'urgence de compatir et de venir en aide à notre prochain* ». ¹³

A Dourdain « *Le dimanche de sept Douleurs de la sainte vierge nous avons une procession très solennelle à la petite chapelle dédiée à la ste vierge. N.D. des sept douleurs. Dans le Carême le vendredi de la semaine de la passion on va au sanctuaire de la Ste vierge célébrer les deux messes, l'une à 6 heures et l'autre à huit heures, cette dernière est chantée après la messe. Mr le recteur évangélise les petits enfants.* » ¹⁴

En 1884 « *la famille Guézille Victor a donné pour les fêtes de pâques les nappes de communion, celles de tous les autels de l'église et de la chapelle de Giollais avec leurs fournitures* » ¹⁵

¹² AD35 : 6 V 145 Questionnaires épiscopaux.

¹³ <https://liturgie.catholique.fr>

¹⁴ Livre de paroisse de Dourdain.

¹⁵ Livre de paroisse de Dourdain

F- Difficultés avec la municipalité

Il apparait qu'à la fin du 19^e siècle la municipalité de Dourdain laissa la chapelle de la Giolais se détériorer ainsi que nous l'apprenons dans un document de la Fabrique :

*« La chapelle de la Giolais située près du bourg sur la route de Saint Aubin du Cormier menaçait ruine en janvier 1909. Les prêtres de la paroisse demandèrent au Maire la permission de la restaurer à leurs frais. Il s'y refusa obstinément et à plusieurs reprises. En février 1910 la façade s'écroula et rendit impossible l'accès à la chapelle. Le recteur demanda au conseil municipal de vouloir bien lui accorder une petite subvention pour contribuer aux frais de restauration. Mais le conseil refusa de voter la moindre somme et permit seulement au recteur de rectifier la façade de la chapelle. Les prêtres de la paroisse firent une quête qui produisit deux cent dix francs. Cette somme ajoutée à la recette du tronc et aux quêtes faites dans la chapelle depuis trois ans permit de faire exécuter les travaux de restauration qui furent achevés le 16 avril 1911 ».*¹⁶



¹⁶ Livre de paroisse de Dourdain.

Le jeudi 29 avril 1926 la paroisse de Dourdain reçut la visite du Cardinal Charost archevêque de Rennes pour procéder à la Confirmation donnée aux enfants de Dourdain et la Bouëxière. Le recteur F. Rebreton relate : « *avant de quitter Dourdain le cardinal voulut se rendre à l'antique chapelle de la Giolais si chère aux Dourdannais. C'est là qu'il nous quitta pour regagner rennes.* »¹⁷.

D'ailleurs M. le maire et le conseil municipal ne se présentèrent pas à cette confirmation.

Si l'on se réfère au Livre de paroisse, c'est la seule fois qu'au cours d'une visite épiscopale est mentionnée une visite à la chapelle de la Giolais.

« En juillet 1926 la toiture de la Giolais était dans un état lamentable. Mr le recteur étant malade, messieurs les conseillers paroissiaux Nicolas Havard¹⁸, François Monnerie¹⁹ et Julien Cochet firent à domicile une quête qui produisit plus de 2400 francs. Un propriétaire fournit le bois nécessaire et la toiture de cette chapelle chère aux Dourdannais put ainsi être refaite. »²⁰.

G- Période moderne

Le 12 juin 1954 est organisé un Concours festival de musique avec la participation de la section gymnique de l'Aurore de Vitré. L'abbé Roger recteur de Dourdain écrit : « *le bénéfice va permettre la restauration de la chapelle de la Giolais. (Plâtres intérieurs, peinture et réfection de l'autel, mise en place de l'antique statue de bois, réfection du clavaire, clôture en ciment sur la route). A noter les efforts du maire et de l'instituteur pour nuire à cette fête paroissiale.* »²¹

Notons que les recteurs et les maires changent mais que leurs relations restent toujours tendues.

¹⁷ Livre de paroisse de Dourdain.

¹⁸ Nicolas Havard, agriculteur à la Barbotais en Dourdain.

¹⁹ François Monnerie cultivateur à la Hairie en Dourdain.

²⁰ Livre de paroisse de Dourdain. F. Lebreton recteur.

²¹ Livre de paroisse de Dourdain.

le dimanche 3 octobre 1954 l'abbé Roger ajoute dans le livre de paroisse : « *Sous la Présidence de Mgr Groult, vicaire général de rennes, la vieille statue de Bois « Notre Dame des sept douleurs » retrouvée à Retiers a été reconduite solennellement à sa chapelle de la Giolais qui venait d'être restaurée – Très nombreuse et pieuse assistance* ». Et quelques mois plus tard, en janvier 1955 à l'occasion d'une mission : « *Une triomphale procession, ramenant la Vierge à la chapelle groupa dans les 500 personnes. Tout le parcours était décoré de guirlandes et arcs de triomphe. Puisse Notre Dame des Sept Douleurs faire que les bonnes résolutions prises tiennent bon* ».

A la mission de mai 1962, « *la clôture ne pu avoir lieu à la chapelle à cause du mauvais temps* ». ²²

Une messe y est célébrée chaque année à l'Assomption.

En conclusion du livre de paroisse nous lisons cette conclusion qui semble être de recteur F. Lebreton [1913 – 1946] : « *Aujourd'hui cette chapelle réparée et ornée avec goût est entretenue par les soins de Melle Louise Cochard qui mérite tous les éloges possibles. Le patis est transformé en parterre clos d'une palissade avec portail. Personne aujourd'hui ne pensa à sa reconstruction* ».

Paul Havard²³ dans son ouvrage familial « *la vie qui va* »²⁴ mentionne la Chapelle de la Giolais : « *...avant 1988, bien que propriété de la Commune, entretien et environnement, réparations, y compris la réfection de la couverture, furent l'affaire de la paroisse. Suite à la compréhension du maire Jean Deguillard, la Commune après avoir refait le parquet (environ 10 000 Frs) et une nouvelle porte d'entrée, se charge maintenant de quelques travaux pour l'entretien et les abords (hommage à Mme Truffault qui s'occupe des fleurs). Insistant pour sa conservation comme élément du Patrimoine **Les amis du pays**²⁵ ont participé à cette action en se chargeant de la restauration de l'autel (6909.60 Frs) ainsi que la réfection et peinture de la statue de Vierge aux sept glaives (l'autre belle statue en bois polychrome a été récupérée en sud I& V). Aide des Amis : 3000 Frs ; paroisse : 5000 Frs.*

²² Livre de paroisse de Dourdain.

²³ Fils de Pierre Havard et Angèle Cochet, né à Dourdain en 1924.

²⁴ Ouvrage rédigé vers 2010 -2015. Chapitre 16 page 191.

²⁵ « Les amis de l'Orgue » devenue « Les Amis du pays de Dourdain » Nouveau nom de l'association lors de l'AG du 23 avril 1987.

Dans ce même but, des initiatives de l'association prises en 1993 pour fêter 250^e anniversaire de la chapelle rappelèrent et valorisèrent son existence. Un récit historique avec des indications sur la vie de la paroisse en 1743 – avec naissances et décès – présentés sur tableaux dans le cadre d'une exposition intéressa beaucoup de visiteurs. Une messe paroissiale y est maintenant célébrée suivie d'une procession autour de la chapelle dans la soirée du 14 août. Quelques familles ont souhaité s'y retrouver pour un évènement particulier dans ce cadre religieux. Elle est régulièrement ouverte les dimanches et jours de fêtes pour des visites ».

Le 250^e anniversaire de la construction de la chapelle de la Giolais fut fêté le 15 août 1993 sous forme d'un pèlerinage : une procession partant de l'église suivie d'une messe.

Paul Havard mentionne un chemin de randonnée de la Giolais à la Chaperonnais.

A priori les relations avec la municipalité se sont apaisées.

Des personnes de bonne volonté ont continué à s'occuper de l'entretien de la chapelle et du terrain qui l'entoure.

A suivre pour le 21^e siècle...

* * * * *

Pierre Serrand Gosné 31/07/2023